

LA GUERRE EN IRAN ET LE MAINTIEN DES TARIFS DOUANIERS RAVIVENT LES CRAINTES D'INFLATION



Par
Marc St-Pierre
CFA
Membre du Comité
de placement PHARE

- Les banques centrales des États-Unis, d'Europe et du Japon ont réagi en relevant leurs taux d'intérêt en septembre.
- Les taux obligataires ont également augmenté, les investisseurs exigeant une meilleure protection contre l'inflation.
- Les principaux marchés boursiers ont poursuivi leur progression, apparemment peu préoccupés par la hausse des taux d'intérêt.

PERFORMANCE* DES MARCHÉS FINANCIERS EN \$ CA

	T1 2026	T2 2026	T3 2026	Année-à-date
Indice obligataire (FTSE TMX Canada Univers)	0,2 %	2,0 %	-3,0 %	-0,8 %
Actions canadiennes (S&P/TSX)	3,9 %	7,0 %	1,6 %	13,0 %
Actions américaines (S&P500)	-2,7 %	17,4 %	2,1 %	16,7 %
Actions américaines (Nasdaq)	-5,5 %	23,8 %	2,3 %	19,6 %
Actions internationales (MSCI EAEO)	0,6 %	13,2 %	0,7 %	14,7 %
Actions pays émergents (MSCI ME)	1,6 %	26,6 %	-0,4 %	28,1 %
\$ CA versus le \$ US	-1,7 %	-1,9 %	0,2 %	-3,4 %

*Rendement total, incluant les dividendes et revenu d'intérêt. (Source : FTSE Russell et S&P Global)



Les actions américaines ont dominé au troisième trimestre, soutenues par la résilience des dépenses de consommation et la forte croissance des investissements dans les infrastructures liées à l'IA. L'indice canadien S&P/TSX a également progressé, profitant de son exposition importante au secteur énergétique. Le marché obligataire a toutefois souffert de la hausse des taux : l'indice obligataire canadien a reculé de 3 %.

UN ENVIRONNEMENT EXCEPTIONNELLEMENT FAVORABLE AUX ACTIONS

Trois forces majeures ont rendu les 15 dernières années particulièrement favorables aux marchés boursiers :

1. L'adhésion de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a profondément transformé les chaînes d'approvisionnement mondiales. Une part croissante de la production manufacturière a été délocalisée vers la Chine afin de profiter de coûts de main-d'œuvre et de production plus avantageux. Cette mondialisation a contribué à maintenir l'inflation annuelle autour de 2 %, comparativement à environ 3 % historiquement.
2. La crise financière de 2008 a entraîné des interventions extraordinaires des gouvernements et des banques centrales. Les taux d'intérêt à court terme ont été ramenés près de zéro, tandis que des programmes successifs d'assouplissement quantitatif (« quantitative easing » ou QE) ont contribué à maintenir les taux obligataires bas pendant des années.
3. La pandémie de COVID-19 a provoqué une nouvelle vague d'interventions massives. Les taux d'intérêt à court terme ont de nouveau été abaissés près de zéro, et les rendements obligataires à 10 ans (Canada et États-Unis) ont avoisiné 0,50 %. Des programmes majeurs ont soutenu les entreprises et les ménages, la Prestation canadienne d'urgence (PCU) de mars 2020 étant l'un des plus marquants. Ce programme a été un premier signe que les déficits budgétaires ne semblaient guère préoccuper le gouvernement Trudeau. D'autres pays ont adopté des politiques similaires, empruntant sans retenue pendant trop longtemps. Aujourd'hui, la facture de cet endettement arrive à échéance.

Des années de faibles taux d'intérêt ont incité les investisseurs à prendre davantage de risques en actions pour obtenir des rendements satisfaisants, d'où l'acronyme **TINA** (There Is No Alternative), signifiant qu'il existait pratiquement aucune autre solution que les actions. Mais les temps ont changé.

INFLATION ÉLEVÉE = TAUX OBLIGATAIRES PLUS ÉLEVÉS

L'objectif d'inflation de 2 % des banques centrales est devenu plus difficile à atteindre aujourd'hui. La stratégie tarifaire « Trump 2.0 », conçue pour inciter les entreprises à relocaliser leur production aux États-Unis, n'a pas encore provoqué de renaissance manufacturière, mais elle a augmenté les coûts pour les entreprises et les consommateurs. Parallèlement, la guerre en cours avec l'Iran crée un autre choc inflationniste en perturbant l'approvisionnement énergétique mondial. Ces événements surviennent alors que la dette publique dépasse 100 % du PIB dans plusieurs grandes économies avancées, obligeant les gouvernements à emprunter davantage pour financer des déficits budgétaires persistants. Dans ce contexte, les investisseurs obligataires vont sûrement exiger des rendements plus élevés.

QUE FAIRE MAINTENANT ?

Le marché haussier des quatre dernières années a considérablement modifié la composition de nombreux portefeuilles. Prenons l'exemple d'un portefeuille équilibré composé initialement de 60 % d'actions et de 40 % d'obligations. Sans rééquilibrage périodique, les excellents rendements boursiers pourraient avoir fait passer cette répartition à 70 % d'actions et 30 % d'obligations. Face à ce déséquilibre, les investisseurs oscillent entre deux scénarios opposés :

- « Cette fois-ci, c'est différent. » La révolution de l'intelligence artificielle continuera de transformer l'économie, de soutenir la croissance des bénéfices des entreprises et de propulser les marchés boursiers pendant plusieurs années, particulièrement le Nasdaq. Les investisseurs qui adhèrent à cette vision pourraient être tentés de conserver leur exposition accrue aux actions, même si celle-ci dépasse leur répartition cible initiale. Il s'agit alors d'une décision d'anticipation des marchés (« market timing »).

Même les stratégies les plus réputées ne parviennent pas à prévoir systématiquement les points de retournement des marchés.



- **« Une correction est imminente. »** Les valorisations boursières, particulièrement celles des entreprises technologiques liées à l'IA, pourraient avoir atteint des niveaux insoutenables. La hausse des taux obligataires pourrait exercer des pressions supplémentaires sur les actions et éventuellement provoquer une correction importante. Cette perspective pourrait inciter certains investisseurs à vendre des actions au profit de liquidités ou d'obligations à court terme. Il s'agit, là encore, d'une tentative d'anticiper les marchés : prévoir une correction et, tout aussi important, déterminer le bon moment pour réinvestir.

DIVERSIFICATION ET RÉÉQUILIBRAGE

Comme le disait si bien Yogi Berra, « *Il est difficile de faire des prédictions, surtout lorsqu'elles concernent l'avenir.* » Il en va de même pour le *market timing*. Même les stratégies les plus réputées ne parviennent pas à prévoir systématiquement les points de retournement des marchés. Une gestion de portefeuille rigoureuse repose donc sur deux principes fondamentaux :

1. **La diversification au sein des classes d'actifs et à l'intérieur de chacune d'elles.** Pour les titres à revenu fixe, cela implique des obligations gouvernementales et de sociétés, aux échéances et profils de crédit variés. Pour les actions, cela requiert des grandes et petites capitalisations, des titres de « croissance » et de « valeur », ainsi qu'une exposition aux marchés canadien, américain, internationaux développés et émergents.
2. **Le rééquilibrage périodique du portefeuille afin de maintenir un profil risque-rendement conforme aux objectifs à long terme de l'investisseur.** La répartition initiale de votre portefeuille avait été établie pour offrir un équilibre approprié entre les rendements espérés et votre tolérance au risque. Laisser les rendements récents dicter cette répartition pourrait transformer progressivement

un portefeuille équilibré en portefeuille de croissance.
Le rééquilibrage est un exercice de gestion du risque, et non une tentative d'anticiper les marchés.

RECOMMANDATIONS RELATIVES AU PORTEFEUILLE

1. **Éviter une concentration excessive.** Continuer de réduire une exposition trop importante aux actions américaines, d'autant plus qu'une poignée de grandes sociétés technologiques représente maintenant une part considérable de l'indice S&P 500. Rééquilibrer le portefeuille en faveur des actions canadiennes et internationales.
2. **Élargir la diversification.** Assurer une exposition adéquate aux infrastructures, à l'énergie, aux minéraux critiques et aux autres actifs sensibles à l'inflation. Ces secteurs constituent des sources intéressantes de diversification dans un environnement inflationniste marqué par une demande croissante de ressources naturelles. Le Canada est particulièrement bien positionné à cet égard.
3. **Reconsidérer le rôle des obligations.** Après des années de faibles rendements, les titres à revenu fixe sont redevenus une composante attrayante des portefeuilles diversifiés. Les taux obligataires plus élevés offrent maintenant des perspectives de rendement nettement supérieures à l'inflation. L'époque du TINA est révolue.

Conclusion : Le moment est particulièrement propice pour rééquilibrer votre portefeuille et le ramener à son profil risque-rendement initial, celui qui correspond à vos objectifs de placement et à votre tolérance au risque. Une stratégie de répartition d'actifs bien conçue demeure l'un des meilleurs moyens de garder le cap et d'atteindre vos objectifs financiers à long terme.

Marc St-Pierre, CFA
Octobre 2026

Les fonds communs de placement sont offerts par l'intermédiaire d'Investia Services financiers inc.

Les commentaires contenus dans le présent document constituent une discussion générale de certaines questions, qui ne sont donnés qu'à titre d'information et ne doivent pas être considérés comme des conseils fiscaux ou juridiques. Veuillez obtenir un avis professionnel indépendant, dans le contexte de votre situation particulière. Cette infolettre a été écrite et conçue par Marc St-Pierre, CFA et produite par Pelletier Services financiers, et ne reflète pas nécessairement l'opinion d'Investia Services financiers inc. Les informations contenues dans cet article proviennent de sources que nous estimons fiables, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude ou la fiabilité. Les opinions exprimées sont basées sur une analyse et une interprétation datant de la date de publication et sont susceptibles d'être modifiées sans préavis. En outre, elles ne constituent pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente de titres. Les fonds communs de placement autorisés sont offerts par l'intermédiaire d'Investia Services financiers inc.

Les deux cabinets exercent au :

1255, boul. Lebourgneuf, bureau 400
Québec QC G2K 0M6

T 581 814-7050
1 833 626-5169

F 1 833 204-8274
pelletiersf.com

IAA Investia
Services financiers inc.

Pelletier Services financiers –
Cabinet de services financiers
Partenaire de

IAA
Groupe financier

 **Pelletier**
SERVICES FINANCIERS
D'avantage avec un actuaire.